que le sage & très-orthodoxe auteur de ce plan de dispute, en adopte un autre, & qu'il publie les réponses plutôt en laissant deviner les objections, que de publier les objections en laissant deviner les réponses.

Protestation de M. Bergasse, député de la Sénéchaussée de Lyon, contre les assignats-monnoie. 44 pag. in-8vo. 1790.

CET ouvrage étoit destiné à voir le jour avant le décret de l'assemblée sur la création des assignats *. Il n'est guere susceptible d'analyse ; tout s'y tient ; c'est une chaîne de raisonnemens toujours graduellement plus pres-
sans, plus concluans. Nous nous contenterons d'en donner l'extrait suivant.

* Dern.
Journ. p.
56.

» Les assignats-monnoie présentent-ils un motif de confiance ? Non. Et pourquoi ? Parce que les particuliers qui les tiendront de la nation, au lieu de toutes les sûretés qu'offre le porteur d'une lettre-de-change (qu'on est toujours au reste le maître de refuser), ne livreront pour gages à ceux auxquels ils les remettront, que des espérances incertaines, & qui, quoi qu'on en dise, pourroient finir par être illusoires. D'abord l'assemblée ne peut disposer des biens ecclésiastiques, qu'en déclarant libres actuellement de l'hypothèque des créanciers du clergé, ceux de ces biens dont elle disposera, & en faisant de la créance sur le clergé, une créance nationale ; car, tant que les biens du clergé seront grevés de l'hypothèque des créanciers du clergé, il est évident qu'ils ne peuvent devenir le gage des assignats-monnoie. ,,

» Or, en premier lieu, l'assemblée a-t-elle